

Bibliographie

« Pouvons-nous être heureux ? »

- Platon : « Phédon », traduction P Vicaire, Éditions les Belles Lettres, 1983.

Selon Platon, c'est en libérant l'âme de la prison du corps, pour atteindre l'Intelligible, le Souverain Bien et revenir à l'Un, que l'homme trouve le bonheur.

- Platon : « Phèdre », 246-248.

Le mythe de l'attelage ailé exprime l'idée que la nature de l'homme est double et que le vrai bonheur est dans la contemplation.

Voir les autres œuvres de Platon, notamment, le Banquet où la philosophie est une quête de l'Amour et du bonheur.

- Aristote « Éthique à Nicomaque », livre X. Chap VII, traduction J Voilquin. Coll « GF » Flammarion, 1965.

Là aussi, le bonheur est dans la contemplation.

- Épicure : « Lettre à Ménécée sur la Morale », traduction de Brun. Coll SUP.

La philosophie, selon Epicure, se définit comme voie vers la vie heureuse, mais il faut pour cela faire la distinction entre désirs naturels et désirs vains.

- Sextus Empiricus : « Hypotipose pyrrhonienne », I, 31, op. cit Paris PUF 2^{ème} édition, 1989.

La philosophie sceptique place le bonheur dans la suspension du jugement. Cet état entraînerait, selon le sceptique, la liberté, la quiétude et l'équilibre des passions.

- Sénèque : « Lettre à Lucilius », traduction de Bréhier PUF ; coll, Grands Textes philosophiques.

- Sénèque : « La vie heureuse, La brièveté de la vie », éditions GF Flammarion.

Sénèque nous propose une méditation sur la Sagesse dans la tradition stoïcienne, mais également dans une perspective d'analyse de la philosophie elle-même. Il s'agit, en effet, d'appréhender les solutions qu'elle propose pour parvenir à son but ultime : la sagesse et le bonheur de l'homme.

- Épictète : « Manuel », traduction de Bréhier, PUF ; coll Grands Textes Philosophiques.

Ici, Épictète fait une distinction fondamentale entre ce qui dépend de nous et ce qui ne dépend pas de nous pour atteindre le bonheur

- Marc Aurèle : « Pensées », in les stoïciens, traduction de Bréhier PUF.
L'idéal et le bonheur du sage stoïcien.

- Plotin : « Ennéades », éditions « les Belles Lettres ».
Plotin, l'un des fondateurs du néo-platonisme, considère que l'homme peut retrouver le bonheur en s'unissant à l'Un dans l'Extase.

- Mathieu « Évangile, le sermon sur la montagne ».
La Voie du bonheur selon Jésus de Nazareth.

- Pierre Gassendi : « Dissertation en forme de paradoxe, contre les aristotéliens », livre I, II, art 7 ; traduction de B. Rochat. Éditions Vrin, 1959.

Soumettre l'esprit libre à une doctrine, même si elle promet le bonheur, c'est l'enchaîner. A contrario, laisser l'esprit se mouvoir librement, en reconnaître la faiblesse qui ne permet pas de vérité absolue mais seulement probable, tel est le véritable bonheur selon Gassendi.

- Thomas More « L'Utopie », traduction de M Delcourt. Éditions Garnier-Flammarion.
Pour les habitants de l'île d'Utopie, le bonheur se confond avec la vertu ; celle-ci n'existant que pour ceux qui, n'obéissant à une raison tout à fait raisonnable, vivent conformément à la nature.

- René Descartes « Lettre, 4 août 1645 ».
Vivre dans l'autonomie rationnelle est la route qui mène vers le bonheur. Voilà ce que conseillait Descartes à la Reine Élisabeth de Bohême.

- Spinoza : « Ethique » IV, Appendice, 4 et 5.
« Perfectionner l'Entendement ou la Raison autant que nous pouvons ; en cela seul consiste la félicité suprême ou la béatitude de l'homme, car la béatitude de l'homme n'est rien d'autre que le contentement intérieur lui-même. »

- Schopenhauer : « Pensées tirées de ses œuvres par J. Frauenstaedt ».
Selon Schopenhauer, il faut se détacher du vouloir vivre, celui-là même qui engendre la souffrance et le mal, car la sagesse consiste en un bonheur fait de détachement, comme l'enseignent aussi les hindous.

- Schopenhauer : « L'art d'être heureux », éditions Points Essais.

Pour ce penseur pessimiste, il faut être lucide pour atteindre, non un bonheur parfait, mais relatif.

- Nietzsche : « Généalogie de la Morale »

Nietzsche conclut que nul bonheur, nulle sérénité, nulle espérance, nulle fierté, nulle jouissance de l'instant présent, ne pourraient exister sans la faculté d'oubli.

- Stuart Mill : « De l'Utilitarisme ».

Comme l'épicurisme, l'utilitarisme voit dans le principe du plus grand bonheur, l'essentiel de la Morale ; ce qui n'empêche pas d'accorder plus de valeur aux plaisirs de l'esprit qu'aux plaisirs du corps.

- Albert Camus : « Le mythe de Sisyphe », éditions Gallimard.

C'est à un pessimisme actif qu'aboutit l'existentialisme de Camus. La tâche de Sisyphe est inutile et sans espoir, c'est en cela même qu'elle est, peut être, la condition du bonheur de l'homme.

- André Comte-Sponville : « Le mythe d'Icare, traité du désespoir et de la béatitude », éditions PUF 1984

L'auteur se veut ici matérialiste dans la lignée d'Epicure, de Lucrèce ou de Marx. Selon, Comte-Sponville, si le matérialisme conduit au désespoir, celui-ci n'est ni tristesse, ni affliction. On peut dissiper les illusions de la métaphysique sans cesser de rêver et d'être heureux.

- Mathieu Ricard : « Plaidoyer pour le bonheur »

Le bonheur selon le bouddhisme tibétain et le porte-parole français du Dalai Lama. Donne une petite explication !!!!!sur ce bonheur, non ?

- Michel Serre et Michel Polacco : « Du bonheur aujourd'hui », éditions Le sens de l'info, le Pommier.

Un nouveau livre de Michel Serre sur le sujet.

novembre 2015

Bruno Magret , philosophe-praticien
